

Depuis cette époque, la seigneurie de Châtillon demeura réunie tout entière dans les mains d'un seul seigneur.

## CHAPITRE II. — GÉNÉALOGIES ET ARMORIAL.

Les généalogies de la plupart des familles qui ont possédé Châtillon-d'Azergues sont connues et l'on peut consulter, à leur sujet, les divers ouvrages cités en notes dans le cours de la notice qui précède (1). C'est pourquoi nous nous bornerons à donner ici la filiation encore inédite de la famille d'Oingt et des Camus.

### I. Généalogie de la famille d'Oingt.

I. Umfred d'Oingt, qui vivait au commencement du <sup>x</sup><sup>e</sup> siècle, est le premier personnage connu de cette famille, qui emprunta son nom patronymique à la petite ville d'Oingt. Une charte de l'an 1079 le qualifie d'aïeul de Falque d'Oingt et de ses frères (Sav. ch. 757).

II. Guichard, son fils, seigneur d'Oingt (*senior de Iconio*), protégea l'abbaye de Savigny contre les tentatives des spoliateurs qui voulaient lui enlever la terre et le village de Saint-Laurent-d'Oingt, donnés au monastère par Gauzerand de Semur (Sav. ch. 915). Guichard laissa quatre fils :

1<sup>o</sup> Falque, qui suit.

2<sup>o</sup> Bérard, qui fit, en 1080, donation à Savigny d'une demi-manse située à Chanzé (*Canziacus*), paroisse de Saint-Loup (chapitre 768). Ses trois frères approuvèrent cette donation ainsi que ses deux fils : Guichard et Guigues. Le nom de ce dernier se trouve dans deux chartes de l'abbaye de Savigny.

(1) Voir notamment, Mazures de l'Isle Barbe, p. 130 et s. — P. Anselme. Histoire des grands officiers de la Couronne, II, p. 437; VII, p. 203 et s. — La Chesnaye des Bois. Dictionn. de la noblesse, I, 676, VIII, 231.